

77 – Deuxième époque :  
Des nuages sur Carthage  
(212-435)



**Sydney Debache**

**77 – Deuxième époque :  
Des nuages sur Carthage  
(212-435)**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022  
ISBN : 978-2-312-12660-9

*A Michèle.*



## Quelques repères historiques

**212** : tous les hommes libres de l'Empire deviennent citoyens romains.

**250** : vague de persécutions des Chrétiens sous l'Empereur Decius.

**303-311** : nouvelle vague de persécutions des Chrétiens sous les empereurs Galère et Dioclétien.

**306** : terrible tremblement de terre à Carthage.

**313** : Édikt de Milan, promulgué par l'Empereur Constantin, qui fait du christianisme une religion licite.

**325** : Concile de Nicée, au cours duquel l'Arianisme est rejeté.

**330** : Constantinople devient la capitale de l'Empire Romain.

**361** : réforme du calendrier juif, par Hillel le Jeune (Hillel Nessia).

**363** : Julien, dit l'Apostat, devient empereur de Rome.

**388** : destruction de la synagogue de Callinicum, par des moines chrétiens.

**Vers 390** : le christianisme devient la religion officielle de l'Empire.

**391** : nouvelle guerre entre Romains et Perses.

**439** : Genséric, le roi des Vandales s'empare des Carthage.





## La prophétie de rabbi Nathan

« Des pierres dans la fange pour un couple innocent,  
Échapperont au feu, au pillage et au sang.  
Fils de la cité fière, qui peut vous affranchir ?  
Apprenez à vous taire, obéir et fléchir.  
Quand la cabale t'accable, toi le beau hâbleur,  
Tarchich sait te consoler de ton malheur.  
Poète de la paix, rêveur irrévérencieux,  
Gare aux chimères qui crèvent les yeux.  
Entre dans l'alliance. Comprends-en le sens.  
Garde confiance même si on te dénonce.  
Un loup savant s'introduit dans la bergerie.  
Rit mieux et plus longtemps le dernier qui rit.  
Lui qui contre lui-même commet la trahison  
Se cloître, pour se punir, en ses propres prisons.  
O légende, rattrapée par la réalité,  
Raconte tes cadavres et ta course arrêtée.  
Même éloigné des tiens, tu tiendras le pari  
De rester en famille dans la verte confrérie.  
Combien de patience, de non-sens, d'espérance,  
De prières et d'amour pour lui donner naissance !  
J'obéis à mon maître. Mon maître sert la Reine.  
La Reine cède à l'amour et l'amour à la haine...

En décomptant le temps, l'un trouve ses racines,  
Tandis qu'entre deux sœurs, l'autre souffre et s'avine.  
Soutenu, assisté et secouru sans cesse,  
L'invité chasse l'hôte, au prix de cent bassesses.  
Il te faudra choisir le moindre entre deux maux  
Pour celle qu'ils ont conduite sous les fonds baptismaux... »

## Les origines de la lignée des Halevi

70 après J.C. Jérusalem est assiégée par les Romains. Rabbi Nathan est épuisé par des années de prière et de jeûne. Sentant sa fin prochaine, il marie son fils unique, Elqana, à Tsilla, la fille de son meilleur disciple, Gamliel. Depuis plus d'un demi-siècle qu'il y officie, Rabbi Nathan connaît les moindres recoins du Temple de Jérusalem et en particulier la pièce où est entreposé le trésor qu'il veut soustraire à la cupidité des Zélotes juifs et au sac des Romains. Pour cela, il transforme toutes les valeurs en soixante-dix-sept pierres précieuses, de toute beauté, qu'il avale. Il se fait passer pour mort pour que son corps soit enterré hors de Jérusalem. Rabbi Nathan réussit ainsi à sauver le trésor mais meurt en expulsant les pierres.

Son élève Gamliel les récupère. Il prend alors le chemin de Yavné, pour remettre le trésor du Temple à Rabbi Yohanan Ben Zaccâï, le chef spirituel incontesté de la Judée. Ce dernier refuse d'accepter les pierres précieuses et fait promettre à Gamliel d'ouvrir une école talmudique à Rome. Il remet aussi à Gamliel un parchemin, écrit par son maître, Rabbi Nathan, alors animé par un souffle prophétique. Gamliel comprend qu'y est révélée poétiquement l'histoire des soixante-dix-sept générations de sa descendance qui se succéderont en exil jusqu'aux temps messianiques.

\*\*\*

Les Romains se sont emparés de Jérusalem. Son Temple brûle. Gamliel et son épouse sont tués par des légionnaires. Avant de mourir, Gamliel confie à son gendre Elqana : « Garde toujours sur toi les

pierres que j'ai dissimulées dans un double-fond de la bourse et recouvertes de terre d'Israël. Ne te sépare jamais du parchemin, sur lequel est inscrite la prophétie de ton père. Quand tu le jugeras utile, prends soin de raconter l'histoire de ta vie à tes enfants. Transmets-leur les mêmes consignes. A leur tour, qu'ils lèguent à tes petits-enfants le récit de notre lignée. Le recueil de nos mémoires s'étoffera ainsi de génération en génération. Il deviendra considérable. Mais, ne crains rien : tes descendants hériteront de ta mémoire exceptionnelle. Surtout, insiste auprès d'eux pour qu'ils cultivent la vertu de gratitude ».

Elqana et sa femme Tsilla sont emmenés à Rome et y sont vendus comme du bétail. Tsilla est achetée aux enchères par un vieillard, tandis qu'Elqana est acquis par Sthénélos, un marchand d'esclaves. Après vingt ans de loyaux services, Elqana est enfin affranchi par son maître. Il retourne à Rome pour retrouver Tsilla. Celle-ci, toujours esclave, a mis au monde un garçon, Priscus. Après quelques hésitations, Elqana et Tsilla vivent de nouveau ensemble. Un enfant, Nathan, naît de leur union. Elqana fonde Ahavat Tsion, une synagogue et maison d'études juives, à Rome, dans le quartier du Trastévère.

\*\*\*

Nathan a grandi. Il est devenu un rabbin éloquent. Ses activités de prosélytisme à Rome lui valent quelques inimitiés, chez les Païens et les Chrétiens. Il est faussement accusé de christianiser et condamné à combattre les fauves dans l'arène. Il est sauvé par son demi-frère Priscus. Lucius, un prédicateur chrétien, l'accompagne dans sa fuite. Une profonde amitié naît entre les deux hommes. Tous deux débarquent à Alexandrie, ravagée par une guerre qui oppose les Grecs aux Juifs et fait des dizaines de milliers de victimes, de part et d'autre. Lucius et Nathan quittent Alexandrie pour Carthage. Nathan s'y installe et continue son œuvre de prosélytisme, auprès des Berbères. Lucius, qui ne parvient pas à ramener beaucoup d'âmes au

Christ, retourne à Rome. Là, il est reconnu mais parviendra à démasquer des Chrétiens influents qui, quatre ans plus tôt, n'avaient pas hésité à dénoncer les leurs pour faire condamner Nathan.

\*\*\*

La famille Halevi est maintenant installée à Carthage. Nathan a deux fils : Elqana et Daniel. Elqana a hérité de toutes les qualités intellectuelles de son père et marche sur ses traces. Daniel est un poète idéaliste. Lorsqu'il apprend qu'en Judée, Bar Kochba, que beaucoup prennent pour le Messie, s'est révolté contre les Romains, Daniel quitte Carthage pour rejoindre les insurgés.

Mais séduit par une esclave, il renonce vite à ses idéaux et adopte le mode de vie des Romains licencieux. Il devient le poète officiel du gouverneur, Tinneius Rufus. Bar Kochba accuse Daniel de trahison et lui fait crever un œil. Secouru par des Chrétiens, il retourne à Césarée. Tinneius Rufus recommande Daniel à son successeur, le général Julius Severus, chargé de réprimer, coûte que coûte, la révolte de Bar Kochba. Julius Severus apprécie réellement Daniel, qui le soutient pendant tout le long siège de la citadelle de Bétar, où s'est réfugié Bar Kochba. Mais Daniel, soucieux de soulager sa conscience, veut apaiser les souffrances des Juifs et trahit la confiance de Julius Severus. Le vainqueur de Bar Kochba lui fera crever son autre œil, puis le condamnera à être décapité.

\*\*\*

A Carthage, Elqana succède à son père et devient le rabbin de la ville. Ses deux fils, Nathan et David, sont très liés. Encore adolescent, Nathan jouit déjà d'une réputation d'immense érudit. Lucius Lavilla, le proconsul d'Afrique, lui propose de rentrer à son service. Nathan refuse et feint de poursuivre des études à Rome pour ne pas froisser le proconsul.

Il rejoint son aïeul, Rabbi Elqana, presque centenaire, toujours rabbin dans la capitale. Le vieillard transmet avec enthousiasme à